

Madame le Professeur, Madame Barbara Sosień

Vous êtes originaire de Stopnica, dans la région de Kielce. Vous entamez des études à la faculté de philologie de l'Université Jagellonne, au sein du département de philologie romane, où vous obtenez une maîtrise en sciences humaines. Votre mémoire, soutenu à cette occasion, « Comédies et proverbes d'Alfred de Musset et leur caractère littéraire », témoigne déjà d'un intérêt profond et érudit pour la culture française.

Universitaire réputée pour vos travaux sur la littérature française du XIX^{ème} siècle, vous obtenez en 1985 votre doctorat à la suite d'une thèse portant sur « Gérard de Nerval ou le monde comme un théâtre ». Ce n'est que l'un de vos nombreux écrits sur le poète romantique, dont vous êtes une grande spécialiste, y compris sur la scène universitaire française.

Ce lien très fort entre la Pologne et la France, que vous avez construit au fil de votre parcours par le biais de la littérature et de la poésie mais aussi de l'enseignement du français, car vous avez été professeur de notre langue, était déjà partagé par Gérard de Nerval lui-même. En effet, le poète entretenait un attachement particulier pour la Pologne. Sa mère y trouva la mort en 1810 à Głogów alors qu'elle accompagnait son mari, soldat de l'armée de Bonaparte. Celui qui n'était alors que Gérard Labrunie était encore un tout jeune enfant, et garda toute sa vie une passion pour la Pologne qu'il traduisit par un vif soutien aux efforts menés pour l'indépendance de la nation. Dans son ode « En avant marche ! », il écrit ainsi « En avant, marche !... //Est-il une cause plus belle ? // La Pologne encor nous appelle, // Il faut écraser ses tyrans !

Il serait cependant réducteur de ramener l'ensemble de votre œuvre et de vos études, si vastes, à la seule figure de Gérard de Nerval. Vous avez en effet publié de nombreux ouvrages sur le romantisme français, notamment sur son imaginaire symbolique. En 2005, vous présentez votre thèse d'habilitation à mener des recherches « L'Homme romantique et l'espace : sous le signe d'Icare : Nerval et Gautier ». Vous poursuivez depuis votre travail d'érudition et d'échange sur le plan européen au sein de l'encadrement du programme du Doctorat d'études supérieures européennes « Les Littératures de l'Europe Unie ».

Vous êtes également membre de l'Académie polonaise des sciences et siégez régulièrement au sein de jurys de thèse dans des universités françaises. A ce titre, vous êtes très active dans les échanges académiques entre votre maison, la faculté de philologie de l'Université Jagellonne, et de nombreuses universités françaises, notamment l'université Paris-Sorbonne, l'université Grenoble III et l'institution Blaise Pascal, à Clermont-Ferrand.

Au-delà de votre renommée internationale dans votre spécialité académique, vous vous êtes toujours fortement engagée au service de l'enseignement et de la diffusion du français en Pologne. Vous avez ainsi participé à l'encadrement de la section de langue française du centre universitaire de Tarnów.

Consciente de votre parcours et reconnaissante pour votre engagement constant en faveur de la langue, de la poésie et de la littérature françaises, la France a souhaité vous nommer officier de l'Ordre des Palmes Académiques.

Madame Barbara Sosień, au nom de la ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche, nous vous remettons les insignes d'officier de l'Ordre des Palmes Académiques.